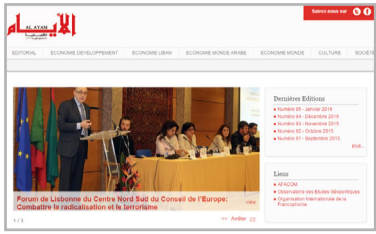


Rejoignez-nous sur le site

www.alyammagazine.com



الأيام

AL AYAM

الاقتصادية
(أسسها وفيق الطيبي سنة ١٩٦٦)

1000 L.L

N° 121 - Septembre 2018

Fondé en 1966 par Wafic El Tibi

Baisse des cours de l'or : la fin d'une valeur refuge ?

Michel Ruimy
Économiste, professeur affilié à l'ESCP Paris

En tombant sous le seuil des 1200 \$, le prix de l'once d'or a atteint son niveau le plus bas depuis deux ans sur la bourse de New York. Alors que les tensions géopolitiques, la guerre commerciale ou la hausse de l'inflation constatées pourraient être considérées comme des moteurs de la hausse de l'or, on assiste au contraire à une chute des cours qui remet en question la notion de valeur refuge.

Le prix de l'once d'or n'a cessé de baisser depuis le début de l'année. En chutant d'environ 10%, il a touché son plus bas niveau depuis près de 8 mois voire plus, depuis pratiquement 2 ans.

Devant les incertitudes géopolitiques et économiques actuelles, son évolution au cours des derniers mois est une des grandes surprises des marchés financiers. En effet, jusqu'à présent, l'or nous avait habitués à jouer son rôle de « valeur refuge ». Pourtant, contrairement à toutes les règles de marché, alors que nous sommes en pleine « guerre » commerciale, en situation de vives tensions avec des pays émergents, comme la Turquie, l'Argentine, le Brésil et l'Ukraine, et en pleine crise politique en Europe, je pense à la crainte d'un Brexit dur et à la situation italienne, l'or n'en profite pas car, depuis quelques mois, le métal précieux est notamment sous pression de ventes spéculatives.

Un marché moins rentable

Les grands fonds spéculatifs sont, en effet, totalement sortis du marché de l'or car celui-ci est moins rentable du fait de l'atonie des cours. Les dernières statistiques de la Commodity Futures Trading Commission aux Etats-Unis montrent que les investisseurs sont peu nombreux à envisager une remontée du cours de l'or. Ils délaissent même les fonds indiciels cotés, adossés à l'or.

Comme d'habitude, on trouvera des explications a posteriori. Mais comme d'habitude aussi, elles ne sont guère convaincantes. La hausse du dollar américain pèse mécaniquement sur l'or puisque ce métal est libellé dans cette devise. De même, l'élévation des taux d'intérêt américains, dans un environnement macroéconomique où le taux d'inflation rebondit mais reste encore sous contrôle et, même parfois, trop bas dans

certaines zones géographiques comme le Japon ou l'Europe, rend l'or moins attractif. Tout ceci se traduit par un niveau de demande d'or qui est au plus bas depuis la crise financière de 2008. Seules, les banques centrales restent acheteuses, démontrant la pertinence de l'or en tant qu'actif stratégique pour les investisseurs institutionnels.

Dans un passé récent et un présent imparfait, nous pourrions avancer une autre raison : le rôle particulier que ce métal joue dans l'économie bancaire turque. La banque centrale turque, un des plus gros acheteurs d'or dans le monde en 2017, autorise, en effet, les banques commerciales à remplir leurs exigences en matière de seuils de réserves obligatoires à l'aide de métal jaune. Le système bancaire turc dispose ainsi d'importantes quantités d'or qu'il peut vendre pour soutenir la livre turque, qui a perdu près de 45% depuis le début de l'année. La pression baissière sur l'or pourrait également s'expliquer par des cessions qu'auraient pu effectuer la banque centrale.

En fait, ce qui se passe aujourd'hui me rappelle que l'ancien président de la Federal Reserve, Ben Bernanke, avait déclaré, un jour, au Congrès américain que personne ne comprenait vraiment l'or. Déjà, plus d'un siècle auparavant, Nathan Meyer Rothschild, le banquier de l'ère victorienne et magnat des métaux précieux, avait affirmé la même chose mais de manière bien plus spirituelle : « Je pense qu'il y a deux hommes qui comprennent vraiment la valeur de l'or : un employé inconnu dans le sous-sol de la Banque de France et l'un des directeurs de la Banque d'Angleterre. Malheureusement, ils ne sont pas d'accord ».

Faut-il plus en conclure que les marchés financiers ne témoignent pas de risques importants pour le futur proche ou que l'or comme placement pourrait avoir perdu son statut de valeur refuge ?

D'autres niches de repli

L'existence des risques peut s'appréhender notamment par la volatilité des cours des marchés financiers, qui peut être mesurée par un indicateur, le VIX - CBOE Volatility Index - dont les fluctuations traduisent concrètement la nervosité des acteurs de marchés.

Mais, dans un été plutôt calme sur les marchés boursiers, la déconfiture de la livre turque illustre les incertitudes avec lesquelles les opérateurs doivent composer. En soi, la situation en Turquie ne représente pas un grand risque pour la stabilité financière européenne voire mondiale car son économie pèse bien peu au



niveau international. C'est l'accumulation des incertitudes qui inquiète les investisseurs, qui ont, malgré tout, relativement bien digéré la passe d'armes commerciale entre les États-Unis et ses partenaires commerciaux, les négociations sur l'Alena, la chute du yuan et les sanctions américaines vis-à-vis de l'Iran, la Russie et la Turquie. Toutes ces tensions, qui représentent un risque pour la croissance mondiale et l'inflation, incitent à la prudence et à la vigilance. Il semble qu'aujourd'hui, la sphère politique domine le monde économique. En effet, au plan microéconomique, la publication, dernièrement, des résultats des sociétés ont montré globalement une situation satisfaisante des entreprises. En d'autres termes, si le niveau macroéconomique se porte mal, le niveau microéconomique, lui, se porte plutôt bien. C'est pourquoi, depuis environ 4 mois, le niveau du VIX se situe entre 10 et 18, ce qui signifie, pour l'instant, que le marché évolue dans un climat de relative confiance avec une faible volatilité.

Or, les risques politiques, qui sont difficiles à quantifier, peuvent créer rapidement de la volatilité à court terme mais aussi avoir



des conséquences à plus long terme, en particulier sur la confiance des opérateurs, sur les plans d'investissement des entreprises, sur le processus de normalisation monétaire des banques centrales... Une des mesures de cette aversion au risque peut s'appréhender au travers des sorties de capitaux. Depuis le début d'année, les fonds d'investissement en actions européennes ont enregistré de fortes sorties nettes.

Par ailleurs, une valeur refuge est un actif dont le prix est négativement corrélé voire pas corrélé du tout à celui d'un autre actif (ou portefeuille d'actifs) pendant certaines périodes bien spécifiques, et non en moyenne, notamment en période de tensions sur les marchés financiers.

Concernant l'or, une analyse économétrique de ses cours montre que le comportement de cet actif diffère selon le régime de stress financier. En période de stress modéré, le métal précieux est bien une valeur refuge dont le rendement est négativement corrélé aux rendements boursiers. En revanche, en période de stress extrême, les rendements boursiers et le rendement de l'or sont généralement positivement corrélés, probablement parce que les investisseurs sont alors contraints de liquider une partie de leurs positions sur l'or, actif liquide, pour couvrir leurs pertes sur d'autres classes d'actifs.

L'évolution récente du cours de l'or semble aujourd'hui peu compatible avec l'affirmation que ce métal est aujourd'hui une « valeur-refuge ». Malgré la présence de facteurs de risque, les investisseurs préfèrent d'ailleurs se replier vers les bons du Trésor américain, le dollar, le franc suisse ou le yen.

Les femmes des deux rives de la Méditerranée face à l'extrémisme

Layla Mathieu

L'Association des femmes arabes de la presse et de la communication (AFACOM) et l'Organisation islamique pour l'Éducation, les Sciences et la Culture (ISESCO) organise chaque année le forum « Le dialogue euro-méditerranéen au féminin ». Le troisième colloque s'est déroulé, le 26 avril 2017, sur le thème : « Les femmes des deux rives de la Méditerranée face à l'extrémisme », avec la participation de plusieurs institutions : l'Union pour la Méditerranée, le Centre Nord-Sud du Conseil de l'Europe, l'Observatoire d'études géopolitiques, la Fondation Hassan II pour les Marocains résidant à l'étranger, Attijariwafa Bank Europe, l'École supérieure de journalisme de Paris et Radio Orient.

Issu des travaux de ce colloque, ce livre est publié aux éditions Karthala, dans la collection « études géopolitiques », sous la direction de Dr Abdulaziz Othman Altwajiri, un intellectuel saoudien qui est le directeur général de l'ISESCO, et Dr Zeina el Tibi, présidente de l'Association des femmes arabes de la presse et de la communication et présidente déléguée

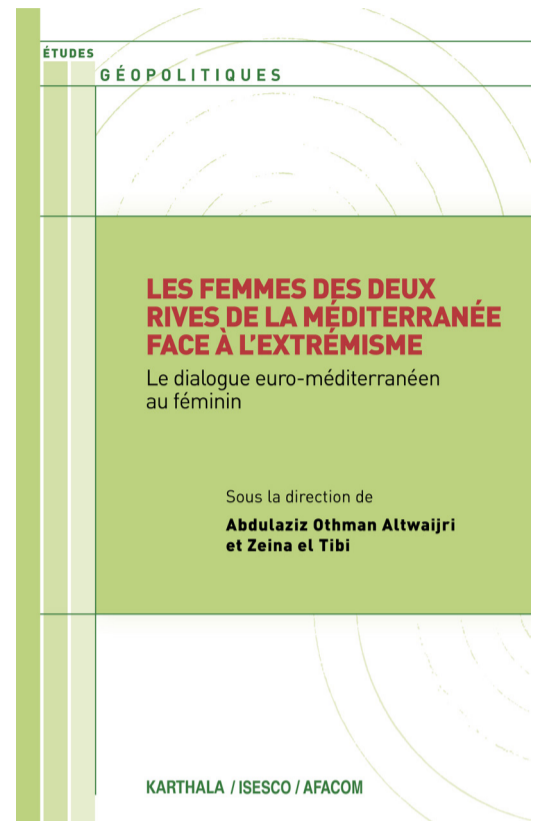
de l'Observatoire d'études géopolitiques de Paris. Outre celles des deux codirecteurs, il rassemble les contributions de la sénatrice Joëlle Garriaud-Maylam, la sénatrice Catherine Morin-Desailly, présidente de la Commission de la culture, de l'éducation et de la communication du Sénat, Hayat Bouffarrachen, vice-présidente de la Chambre des représentants du Maroc, Françoise A.M. Schepmans, député-maire de Molenbeek (Belgique), May el Batran, députée égyptienne, Leila Hamrouni, députée tunisienne, Dr Charles Saint-Prot, directeur général de l'Observatoire d'études géopolitiques, Dr Rita al Khayat, écrivain marocaine, Dr Maha Baaklini-Laurens professeur en philosophie (Liban), Cleopatra Lorintiu, écrivain roumaine, Noha Rashmawi, chercheur de Palestine, Dr Maria Teresa Fernandez de la Vega, présidente du Conseil d'État en Espagne, Delphine Borione, ambassadeur, Dr Marie-Geneviève Missegue, théologienne, Carmen Fernandez-Tavora, de la Fondation des Trois Cultures, Dr Jean-Marie Heydt, universitaire suisse et président du Centre nord-sud du Conseil de l'Europe. Cet ouvrage examine comment les femmes peuvent combattre l'extrémisme et être des actrices du dialogue entre les deux rives de la Méditerranée.

En effet, l'extrémisme est devenu une grave préoccupation, aussi bien dans le monde arabo-musulman que dans beaucoup de pays européens. Nonobstant les affirmations de principe, l'enjeu de la construction d'un avenir commun euro-méditerranéen ne semble plus d'actualité. De tous les côtés, l'incompréhension, les crispations identitaires, la méfiance réciproque et parfois, hélas, la haine, progressent insidieusement.

L'inepte théorie du « choc des civilisations » regagne du terrain. C'est d'abord à la ceste dérive consistant à confondre l'Islam et l'extrémisme, qu'il convient de mettre fin, en refondant le dialogue entre les deux rives de la Méditerranée sur des bases plus solides, c'est-à-dire plus équilibrées. Donc il ne faut pas assimiler le monde musulman avec l'activisme d'une minorité de fanatiques qui détournent l'Islam à des fins criminelles. L'enjeu est de surmonter une méfiance à laquelle est venu s'ajouter le mépris de ceux qui pensent que la Méditerranée est une barrière entre les peuples et les civilisations.

Dans ce contexte, la lutte contre la radicalisation est une priorité. Pour le combat contre l'extrémisme, tout le monde doit se mobiliser, et, sur ce plan, les femmes doivent être en première ligne. Comme le souligne Zeina el Tibi dans sa préface, « Les sont dans l'obligation de répondre à une menace qui peut concerner leurs enfants. Épouses, mères, sœurs, elles sont bien placées pour constater les signes de radicalisation dès qu'ils se manifestent, dans leur famille ou dans leur quartier, d'où leur mission essentielle de lanceurs d'alerte.

Je pense tout particulièrement à l'action de salut public de Latifa Ibn Ziaten, la maman d'Imad, ce jeune soldat français assassiné par un terroriste en 2010. Depuis, cette mère exemplaire a créé l'Association Imad-Ibn-Ziaten pour la jeunesse et pour la paix, qui mène une action d'envergure contre l'extrémisme. En outre, les femmes ont un rôle à jouer en matière d'éducation, dans le sens le plus large du terme. Au sein de la famille, la femme doit veiller à



enseigner aux enfants les vraies valeurs de la religion, pour les éloigner de l'extrémisme. Dans la vie sociale et au travail, elle doit faire montre de vigilance pour combattre les déviations extrémistes. »

De fait, les femmes sont bien placées dans le corps social pour être des actrices efficaces de la lutte contre la radicalisation. C'est ce que tentent de démontrer les riches contributions des auteurs d'une douzaine de pays.

RGPD : Données personnelles et confiance vont-elles (enfin) être compatibles ?

RGPD. Ou GDPR, en anglais. Si vous travaillez dans le digital et que vous gérez les données personnelles de citoyens résidant dans n'importe quel pays d'Europe, vous savez forcément ce que signifient ces quatre lettres. Enfin on peut l'espérer car elles correspondent à une loi européenne concernant le traitement des données personnelles, qui entre en application fin mai (pour ceux qui travaillent dans le digital mais débarqueraient de la Lune, RGPD signifie Règlement général pour la protection des données).

Le sujet obsède actuellement les services informatiques des sociétés qui collectent et gèrent les données personnelles de clients et prospects européens (au fait, si vous êtes une société basée aux USA ou au Liban, vous êtes concerné vous aussi, à partir du moment où vous avez des clients résidant en Europe. Just saying). Les guides et livres blancs pleuvent sur le net pour aider les entreprises à se mettre en conformité.

Le RGPD, c'est donc cette législation européenne qui doit apporter plus de protection et de sécurité au consommateur (et au citoyen en général),

vis-à-vis de la collecte, du traitement et de la conservation de ses données personnelles. La loi doit entrer en application fin mai, mais cela fait plus d'un an qu'elle préoccupe les professionnels.

Cette actualité fait remonter une vieille angoisse: celle d'être "fliqué". C'est un sujet de préoccupation citoyenne depuis des décennies. On en a fait des livres. On pense évidemment à Big Brother dans le roman d'anticipation «1984» de George Orwell paru en 1949. On pense aussi à n'importe quelle initiative de pose de caméras de surveillance dans un quartier donné.

Et ces derniers temps, on a de plus en plus l'impression que "Big Brother nous regarde"... surtout quand on repense aux récentes et mémorables brèches concernant des géants du web ou des sociétés de service. Sans oublier évidemment les processus de collecte et l'utilisation pas franchement éthiques de données personnelles qui, collectées par Cambridge Analytica sur Facebook, à l'insu des utilisateurs du réseau social, auraient pu influencer l'élection présidentielle américaine.

La «data» est ainsi une substance que tout le monde s'arrache, entreprises ou gouvernements, pour réaliser des objectifs mercantiles ou politiques ou les deux. Et pour cause: c'est la data qui permet à un établissement de cibler son marché, c'est à dire les personnes dont il sait qu'elles sont potentiellement intéressées par son offre. Il le sait, car il a vu quel contenu ces personnes ont consommé sur internet; quelles pages elles ont visitées, sur quels sites elles se sont connectées (merci les «Cookies»). Alors c'est vrai que cela donne au consommateur le sentiment très désagréable d'être observé. Mais en même temps, ça lui donne aussi la chance d'être contacté par des professionnels ou des commerçants qui ont vraiment quelque chose à lui proposer susceptible de l'intéresser, voire carrément de lui être utile.

Juste un exemple: une inscription à la newsletter de emarketing.fr entraîne dans la foulée la réception d'un tas d'invitations à des événements extrêmement pertinents pour l'utilisateur. Quand on télécharge des livres blancs en lien avec les stratégies digitales, on reçoit des contenus et on tombe sur des posts sponsorisés sur Facebook qui (merci le «Retargetting»), correspondent parfaitement

à ce dont on a besoin. Evidemment, on reçoit aussi parfois des contenus de mauvaise qualité. Rien n'est parfait en ce monde. Mais tout de même.

Bref, en tant que consommateurs, ne perdons pas de vue que la collecte de nos données, ça a aussi du bon. En tant que professionnels du e-marketing et de la e-communication, il va nous falloir faire respecter la protection du citoyen, tout en faisant respecter aussi notre besoin d'être informés sur les attentes de notre cible, pour continuer à lui apporter de la valeur.

Lors du dernier salon E-Marketing de Paris, Jean-Luc Chetrit, Directeur général de l'Union des annonceurs, a souligné: « On a besoin de l'Intelligence artificielle pour être plus pertinent dans le message publicitaire, et ainsi pour diminuer la pression publicitaire ». Comme celle qui pèse sur les consommateurs recevant de la publicité non pertinente, par exemple. Alors chiche: avec le RGPD, faisons de la collecte et gestion de la donnée personnelle un acte vertueux... et profitable. Pour tous.

(Elodie Morel)

Le nationalisme c'est la vie

Lors de son discours devant le Congrès, le 9 juillet 2018, puis à la réunion des ambassadeurs le 27 août, Emmanuel Macron, qui ne fait que répéter ce qu'on lui a enseigné jadis à Sciences Po – l'école de formatage à la pensée unique-, a déclaré que la « véritable frontière qui traverse l'Europe est celle qui sépare les progressistes des nationalistes ».

Tout le système est là. C'est une idéologie qui s'installe dans une optique manichéenne faussée. Il travestit les termes, il appelle progressisme ce qui n'est en réalité qu'un européisme maniaque. Et il désigne l'ennemi : le nationalisme. Auto-proclamé nouveau champion de l'Europe ; Emmanuel Macron oppose l'européisme et le nationalisme. L'Europe, c'est le bien, le nationalisme le mal. C'est évidemment de la mauvaise foi surtout si l'on veut bien considérer que l'européisme n'est qu'un succédané de la mondialisation dont on nous rebat les oreilles. On aura compris que Macron est le champion de la « mondialisation heureuse » contre tous les laissés pour compte de ce système qui est une machine à broyer les peuples. L'erreur ici serait de distinguer la mondialisation qui serait une notion économique désignant le marché mondial et unifié, et le mondialisme qui serait un terme polémique utilisé par quelques extrémistes. C'est naturellement la même chose. Tout est fait pour gommer les références nationales.

Qui sont les extrémistes ?

Selon la doxa en vigueur, le progressisme serait donc l'eurocratie tandis que le nationalisme serait le recours aux « extrémistes » incarnés par MM. Orban, Salvini, Kurtz et quelques autres. À vrai dire c'est un artifice un peu grossier qui consiste à caricaturer ceux qui ont l'insolence de ne pas adhérer aveuglément à une pensée unique éradicatrice des diversités nationales.

C'est ainsi qu'un nouvel « axe du mal » est pointé du doigt : les nationalismes.

Pourtant ne pourrait-on pas traiter d'extrêmes ceux qui veulent détruire les nations, ceux qui veulent imposer un nouvel empire ; ceux qui ne croient qu'à la finance anonyme et vagabonde ; ceux qui méprisent les peuples au point de traiter de populisme toute action visant à les défendre contre les prédateurs supranationaux ? Ne sont-ils pas extrémistes ceux qui se sont faits les champions d'un dangereux laisser faire, laisser passer qui conduit à nier les identités nationales sacrifiées aux billevesées mondialistes et européistes ? N'est-il pas extrémiste de continuer à entretenir le mythe d'un prétendu couple franco-allemand alors que la chancelière du Reich ne dissimule pas son ambition de rendre l'Europe encore plus allemande et faire de Berlin la capitale d'une eurocratie confiée à un président allemand de la commission européenne.

Progressisme contre nationalisme ? Ce n'est pas seulement une querelle de mots. Si le terme nationaliste est marqué par une connotation dévalorisante, du fait de ses ennemis, il reste que le nationalisme représente la conception la plus achevée du combat pour la nation. Bien entendu, le nationalisme ne peut s'assimiler à une fantasmagorique stratégie d'enfermement, il n'a jamais entretenu la prétention de tout décider comme si le monde extérieur n'existait pas, ce n'est pas un chauvinisme, un patriotisme exacerbé, encore moins un racisme.

Un combat d'idées

De fait la querelle entre les nationalistes et les cosmopolites n'est un combat d'idées. Or, comme l'écrit Bonald, ce sont les idées et les livres qui font les révolutions et doivent faire les contre-révolutions. L'éternel enjeu consiste à réaffirmer le primat de l'homme, de la civilisation, des forces de la vie contre le nivellement matérialiste, les nuées cosmopolites, les forces de la mort.

C'est un combat existentiel. Ce qui est en cause est le respect de la diversité des nations, c'est-à-dire

celle des civilisations, face à la menace d'un monde globalisé qui serait celui d'une uniformisation synonyme de totalitarisme et de régression. Le dogme d'un libre-échange gagnant-gagnant prédisait l'avènement du meilleur des mondes dans lequel les pauvres deviendraient riches et les riches encore plus prospères.

On connaît le résultat, en particulier la désindustrialisation due aux délocalisations massives, provoquant le malaise des classes moyennes déclassées. Plus encore, la mondialisation doit être conçue comme un bouleversement des valeurs avec la prédominance sur le Politique de l'économique, c'est-à-dire du Marché, de la finance « anonyme et vagabonde ».

Finalement, ce qui est en cause n'est pas la capacité matérielle d'agir, c'est le courage en politique. En bref, c'est le caractère, « cette vertu des temps difficiles ». C'est, hélas, cette vertu qui fait le plus souvent défaut, surtout lorsque les partis de l'étranger tiennent le haut du pavé.

Pourtant, il ne faut jamais se résigner à laisser les autres être les seuls acteurs de l'Histoire, jamais cesser d'imaginer les moyens de faire entendre sa petite musique différente dans le concert des nations. C'est cette conviction qui conduit de nombreux peuples à se réveiller : un peu partout dans le monde, nous assistons au retour des identités et un réveil des peuples en Europe de l'Est (Hongrie, Autriche...), en Grande-Bretagne avec le Brexit, aux États-Unis, en Russie, dans beaucoup de pays en développement....

Dr Charles Saint-Prot, Directeur général de l'OEG



La nation donne à l'homme sa dignité

Il s'agit de concevoir les hommes comme appartenant d'abord à une nation. Il faut avoir la conviction d'une unité de destin pour faire quelque chose ensemble. Cela s'appelle l'Histoire.

C'est la nation qui donne à l'homme sa dignité en lui permettant d'être non seulement un animal social mais plus encore un animal historique. Par la nation, l'individu périssable et la société périssable défient la mort et le néant.

Dès lors, les idéologies supranationales, celles du renoncement et celles des rêves d'empire (financier, militaire, religieux ou autres), incarnent la mort et c'est bien le nationalisme qui incarne la vie et l'espérance. L'indépendance est la seule garantie de la dignité du peuple.

Sauvegardant le citoyen enraciné plutôt que l'individu sans feu ni lieu, la nation relève la valeur de l'homme dans la mesure où elle constitue une communauté de destin dans l'universel. Elle est la condition de l'Histoire. Ainsi, il faut bien en conclure que le nationalisme bien compris est un humanisme.

Maroc : pour une nouvelle étape du développement économique et social

Dr. Zeina el Tibi (Paris)

Au Maroc, les discours du Roi sont un peu l'équivalent des discours à la nation d'autres pays. Ils fixent le cap et les grandes lignes de la politique à suivre. Et, parce que le Roi incarne à la fois la continuité et la légitimité, il indique les grandes options d'avenir qui doivent être privilégiées.

Lors du discours prononcé depuis la ville d'al Hoceima, à l'occasion de la traditionnelle Fête du Trône, le 30 juillet 2018, le Roi Mohammed VI a fixé la feuille de route et appelé au lancement d'un vaste chantier de réformes économiques et sociales afin de consolider l'unité nationale du pays.

Selon le Souverain, il est essentiel que le Maroc continue sa marche « dans un climat d'unité, de sécurité et de stabilité, ce qui doit conduire à déjouer les « manœuvres des ennemis et les menaces de toute espèce ». Il est clair que la stabilité, l'unité nationale et le respect de l'intégrité territoriale de Tanger à Lagouira sont des lignes rouges. Ainsi, les critiques professionnels, les nihilistes et autres marchands d'illusions ne peuvent prendre le prétexte de certains dysfonctionnements, « pour attenter à la sécurité et à la stabilité du Maroc ou pour déprécier ses acquis et ses réalisations », lesquels sont bien réels. Comme l'a proclamé le Roi : « Au cours de deux dernières décennies, les réalisations accomplies par le Maroc et les acquis engrangés en faveur des Marocains, constituent un véritable motif de satisfaction et de fierté ».

Dans son message de félicitation au Monarque marocain, le président français a d'ailleurs souligné que « Durant ces dix-neuf années, Votre Majesté a entrepris des réformes ambitieuses au profit des Marocains »

Des réformes sociales

Le Roi ne dissimule pas qu'il convient de

relever plusieurs défis. Il faut d'abord que les corps intermédiaires, notamment les partis, et l'administration renouvellent leurs méthodes et soient plus à l'écoute des citoyens. Pour le Souverain, la priorité consiste à améliorer la situation sociale du pays : « Depuis Mon Accession au Trône, J'ai toujours été à l'écoute de la société et prompt à cerner ses attentes légitimes ».

Cette affirmation du Roi est le fondement de toute sa politique depuis 19 ans. Fidèle à cet engagement fondamental, il demande que le registre social unifié (RSU) permettant de bénéficier des programmes d'appui social, déterminés selon de rigoureux critères objectifs, connaisse un accroissement progressif du rendement des programmes sociaux, à court et à moyen terme. Par ailleurs, les dysfonctionnements du Régime d'Assistance Médicale (RAMED), doivent être corrigés au plus vite pour assurer, au nom de la justice sociale le droit de tous les citoyens à l'accès aux soins. Enfin, le Souverain appelle à passer à la vitesse supérieure pour ce qui concerne l'Initiative Nationale pour le Développement Humain (INDH) qui doit entrer dans une troisième phase pour poursuivre son action de lutte contre la pauvreté pour répondre aux attentes populaires. En outre, Mohammed VI a exigé la généralisation de la scolarisation et l'amélioration de l'éducation et de la formation professionnelle.

Le Roi du Maroc insiste sur le fait que la justice sociale doit aussi prendre en compte les inégalités territoriales de façon à ce qu'aucune région du Royaume ne soit oubliée. Le développement doit être global, à la fois social et économique. En premier lieu, il est indispensable de poursuivre la politique des grands barrages, lancée par le Roi Hassan II et poursuivie sous l'actuel règne avec la construction de plus de trente barrages au cours des dernières années, et la priorité



consiste à traiter les situations urgentes liées au faible approvisionnement de certains citoyens en eau potable et à la fourniture des volumes d'eau destinés à l'abreuvement du cheptel. Le Roi a donc mis l'accent sur la nécessité de poursuivre la politique de construction de nouveaux barrages, un domaine où le Maroc fait figure de pionnier.

Puis le Roi fixe les grands chantiers économiques.

Un nouveau modèle de développement

Les grands chantiers économiques doivent se poursuivre. À cet égard, le Souverain a fixé trois priorités destinées à stimuler l'investissement – et, par conséquent, la création d'emplois : L'adoption de la Charte de déconcentration administrative, avant la fin du mois d'octobre prochain, afin de donner les moyens aux responsables locaux de prendre leurs décisions et d'exécuter les programmes de développement économique et social, en cohérence avec la régionalisation avancée.

L'édiction d'une Charte de l'Investissement et la réforme des Centres Régionaux d'Investissement (CRI) de façon à leur accorder plus de prérogatives pour remplir leur mission correctement. Le regroupement des commissions concernées par l'investissement en une Commission régionale

unifiée pour mettre un terme aux blocages.

L'adoption de textes juridiques fixant à un mois le délai maximal accordé à certaines administrations pour répondre aux demandes qui leur sont adressées dans le domaine de l'investissement, tout en établissant que l'absence de réponse dans ce délai, tient lieu d'approbation ; empêchant, toute administration publique de demander à un investisseur des documents ou des informations qui sont déjà en possession d'une autre administration publique.

Il s'agit donc d'alléger les procédures administratives, pour faire face à la corruption et la bureaucratie, source de tous les maux selon le Roi, ces mesures doivent être un « vigoureux catalyseur pour stimuler l'investissement, pour aider à la création d'emplois, améliorer la qualité des prestations offertes aux citoyens, endiguer les manœuvres dilatoires qui, tous les Marocains le savent bien, font le lit de la corruption ».

C'est donc un nouveau modèle de développement que le Roi inscrit comme programme prioritaire afin de consolider les assises socio-économique du seul pays de la région qui est véritablement émergent.

Le Roi Mohammed VI rappelle également que l'avenir du Maroc est l'affaire de tous les Marocains. C'est pourquoi, les forces vives de la nation doivent adhérer au chantier de développement et de réformes dans lequel le Royaume est engagé.



«الأونروا» بلا أموال أميركية

قطعت الولايات المتحدة، تمويل وكالة غوث وتشغيل اللاجئين الفلسطينيين في الشرق الأدنى الأونروا قائلة إن نموذج عملها وممارساتها المالية عملية معيبة بشكل لا يمكن إصلاحه. وقالت المتحدث باسم الخارجية الأميركية هيزر نويرت، في بيان «راجعت الإدارة المسألة بحرص، وخلصت إلى أن الولايات المتحدة لن تقدم مساهمات إضافية للأونروا».



«شطبنا لحق العودة»، و«ابتزازاً سياسياً» وضغطاً أميركياً لتصفية القضية الفلسطينية.

وفي بيان لها اليوم السبت تلقت الجزيرة نسخة منه، قالت الأونروا إن قرار الولايات المتحدة «وقف تمويل الوكالة بعد عقود من الدعم السياسي والمالي القويين قرار مفاجئ، بالنظر إلى تجديد الأونروا والولايات المتحدة اتفاقية التمويل في يناير/كانون الأول 2017».

وأضاف البيان أن الوكالة «ترفض -وبأشد العبارات الممكنة- الانتقاد بأن مدارس الأونروا ومراكزها الصحية وبرامج المساعدات الطارئة تشوبها عيوب لا يمكن إصلاحها»، مستشهدة في ذلك بشهادات البنك الدولي والمانحين في الأنشطة التي تمولها، ومؤكداً على «التزام الأونروا الثابت بالحفاظ على الكرامة وفرص العيش الكريم».

فلسطيني، فإن الإدارة الأميركية فقدت دورها كصانع للسلام، وهي لا تلحق الضرر بوضع هش أساساً فحسب؛ بل بأفاق السلام المستقبلي في الشرق الأوسط.

وكانت السفارة الأميركية لدى الأمم المتحدة نيكي هايلي، قالت الثلاثاء 28 آب 2018، خلال مؤتمر في واشنطن: هناك عدد لا حصر له من اللاجئين الذين ما زالوا يتلقون المساعدة، وفي الوقت نفسه فإن السلطة الفلسطينية تواصل انتقاد أميركا. وأضافت: «حتماً، أعتقد أنه علينا النظر في حق العودة». وتأسست الأونروا في 1949، وهي تقدم مساعدات لأكثر من 3 ملايين فلسطيني من أصل 5 ملايين مسجلين لاجئين في الأراضي الفلسطينية والأردن ولبنان وسوريا.

والعلاقات بين إدارة دونالد ترمب والسلطة الفلسطينية مجمدة منذ أن أعلن الرئيس الأميركي في السادس من كانون الأول 2017 اعتراف الولايات المتحدة رسمياً بالقدس عاصمة لإسرائيل، في خطوة لقيت رفضاً من المجتمع الدولي وغضباً فلسطينياً عارماً.

موقف الانروا

أعربت وكالة غوث وتشغيل اللاجئين الفلسطينيين (أونروا) عن أسفها وخيبة أملها من وقف الدعم الأميركي، الأمر الذي اعتبره الجانب الفلسطيني

كانت ستستمر فيه أم لا. في السياق نفسه، حذر رئيس المفوضية العامة لمنظمة التحرير الفلسطينية في واشنطن، حسام زملط، الجمعة، الإدارة الأميركية من قطع معونتها المالية عن وكالة الأمم المتحدة لغوث وتشغيل اللاجئين الفلسطينيين (أونروا) بعدما خفّضت بنسبة كبيرة مساهمتها في ميزانية الوكالة الأممية. وبحسب وسائل إعلام أميركية عديدة ووفقاً للوكالة الفرنسية، فإن إدارة الرئيس الأميركي، دونالد ترامب، أخذت قرار التوقف بالكامل عن المساهمة مالياً في ميزانية الأونروا، وستعلن عن هذا القرار خلال الأسابيع المقبلة.

وردّاً على سؤال لوكالة فرانس برس بهذا الشأن، اكتفى مسؤول في وزارة الخارجية الأميركية بالقول: «ليس لدينا ما نعلنه في الوقت الراهن». والجمعة قال زملط لوكالة فرانس برس، إن «قطع المعونة عن الأونروا يعني تراجع الولايات المتحدة عن التزاماتها ومسؤولياتها الدولية». وأضاف: «ليس من مسؤولية الإدارة الأميركية تحديد وضع اللاجئين الفلسطينيين».

إن الوضع الوحيد الذي تستطيع الولايات المتحدة تحديده هو دورها في صنع السلام في المنطقة». وشدد زملط على أنه «من خلال تبنيها أكثر الروايات الإسرائيلية تطرفاً حول كل القضايا، وضمن ذلك حقوق أكثر من 5 ملايين لاجئ

وذكرت أنّ «توسّع مجتمع المستفيدين أضعافاً مضاعفة وإلى ما لا نهاية لم يعد أمراً قابلاً للاستمرار...». وتقول الأونروا إنها تقدم خدمات لنحو 5 ملايين لاجئ فلسطيني، معظمهم أحفاد من هربوا من فلسطين خلال حرب عام 1948 التي أدت إلى قيام دولة إسرائيل.

وقال نبيل أبو ردينة المتحدث باسم الرئيس الفلسطيني محمود عباس، إن قرار الولايات المتحدة وقف تمويل وكالة غوث وتشغيل اللاجئين الفلسطينيين في الشرق الأدنى (الأونروا) «اعتداء سافر» على الشعب الفلسطيني. وقال أبو ردينة «هذه الإجراءات الأميركية المتلاحقة اعتداء سافر على الشعب الفلسطيني وتحذّر لقرارات الأمم المتحدة. هذا النوع من العقوبات لن يغير من الحقيقة شيئاً. لم يعد للإدارة الأميركية أي دور في المنطقة وهي ليست جزءاً من الحل. والولايات المتحدة، التي كانت على مدى عقود المساهم الأول في موازنة الأونروا، خفّضت هذا العام (2018) بنسبة كبيرة، مساعدتها للوكالة الأممية؛ إذ إنها لم تقدم هذا العام سوى 60 مليون دولار مقابل 370 مليون دولار في عام 2017.

ولم تكتفِ واشنطن بهذا الخفض؛ بل أعلنت أنها ستراجع هذا التمويل بأسره؛ للنظر فيما إذا

الأيام

AL AYAM
الاقتصادية
(مساء ولقن طبع سنة ١٩٦٦)

العدد - ١٢١

تاريخ الإصدار: ٣٠ آب

٢٠١٨

اسبوعية اقتصادية - تصدر شهرياً مؤقتاً

مدير الإدارة: خالد وفيق الطيبي
رئيس التحرير: مروان وليد الطيبي
مدير التحرير: عبد معروف
المدير المسؤول: فوزي صولي
ترجمة: وجيه بعيني

العلاقات الإغترابية: علي ملحم بشير
مدير العلاقات العامة: ماهر عياش
٠٣/٦٦٥٢٩٥

مكتب بيروت: شارع مار الياس

سنتر دكا - ٧ ط

هاتف: ٠١/٧٠٥٣١٣

فاكس: ٠١/٧٠٥٣١١

مكتب باريس

زينة الطيبي

Bureau de Paris

Zeina El Tibi

14, Avenue d'Eylau

75016 - Paris (France)

Tel : +33 (0)1 77 72 64 29

e-mail: al_ayam_1966@hotmail.com

الإشتراك السنوي

داخل لبنان:

الأفراد: ١٥٠,٠٠٠ ل.ل

المؤسسات: ٢٥٠,٠٠٠ ل.ل

خارج لبنان:

٣٠٠,٠٠٠ ل.ل

عن موقع GreenArea.me



مبدأ معالجة مكونات النفايات وتحويلها لتصنيع منتجات قابلة للإستعمال المفيد.

هذا ينطبق تماماً على المكونات العضوية، التي إن أحسنا وضع نظام فعال لفرزها من المصدر، أو لفصلها النوعي في مراكز الفرز، عبر منع استخدام شاحنات الكبس والضغط لجمع النفايات ونقلها، لاستطعنا معالجتها بيولوجياً وفق طريقتين، الأولى، التسبيخ الهوائيposting-Aerobiccom، الذي يحولها إلى كومبوست محسن للتربة الزراعية وغير الزراعية، وهو منتج يستورده السوق اللبناني بعشرات ملايين الدولارات سنوياً. ماذا ينقص الصناعيين المحترفين في لبنان من القيام بهذه العملية على أعلى مستوى من الكفاءة وإنتاج كومبوست من الفئة الأولى، صالح ليحل محل المنتج المستورد، أو يتم تصديره إلى الأسواق العالمية؟ بدل إبقاء هذه العملية في يد جهات عاجزة وقاصرة وغير مهنية، وفي غالب الأحيان يضربها الفساد المنقشي، وتنقلها من فشل إلى فشل في كل التجارب، التي شهدناها حتى الآن.

الحرارية لنفايات لبنان. وهذا بالطبع يتعارض كلياً مع مبدأ التدوير، الذي تقول به الإدارة المتكاملة والسليمة بيئياً والمستدامة للنفايات. وهكذا نرى حتى الآن أن الحرق يتعارض كلياً مع مبدأين رئيسيين هما التخفيف والتدوير. والأمر الثاني، سيكون مشغولوا المحارق مضطرين لضح عشرات الأطنان من الفيول إلى غرف الإحتراق، لتأمين انطلاق عملية الإحتراق من جهة، ولتأمين درجة حرارة في غرف الإحتراق تفوق الـ 850 درجة مئوية.

إذا سيولدون الطاقة الكهربائية من أطنان الفيول الداخلة إلى غرف الإحتراق، وليس من نفايات لبنان الفقيرة جداً بالطاقة. دعوا عنكم هذه الكذبة، وهذا الضليل، واذهبوا لبناء معامل لإنتاج الطاقة الكهربائية لتنفذوا لبنان واللبنانيين من هذه المسخرة التي نعیشها، من تقنين وتخريب للإقتصاد وتنغيص عيش اللبنانيين، وإخضاعهم لإبتزاز قطاع المولدات الطفيلي، الذي نشأ على هامش عجزكم وقصوركم وتأمركم ونهيككم للمال العام، واليوم تحمونه بحدقات العيون. نحن ضد المحارق لأن هذه المنشآت تتعارض كلياً مع

نسعى لفرزها وتدويرها وإعادة إدخالها في الدورة الإنتاجية لمصانع لبنان.

لذلك نحن ضد حرق الموارد وتدميرها، بل مع تدويرها وتلبية حاجة الصناعة اللبنانية للموارد الثانوية، لما فيها من كفاءة اقتصادية، وتشغيل يد عاملة إضافية، وتنمية للمجتمعات المحلية. نحن ضد المحارق لأنها تتعارض كلياً مع مبدأ تخفيف النفايات، وهو المبدأ الأساس في الإدارة المتكاملة السليمة بيئياً والمستدامة.

المحارق بالوعة الموارد، النفايات وغيرها، وهي عامل تشجيع على زيادة كميات النفايات وليس على تخفيفها. ولأن مشغلي المحارق سوف يسعون إلى زيادة أطنان النفايات الداخلة إلى محارقهم وليس إلى التقليل منها، إذ أن دخلهم وربحهم مرتبطان بزيادة كميات النفايات التي تستقبلها محارقهم. نحن ضد المحارق لأن مروجي وسماسرة المحارق يمارسون التضليل الممنهج على النواب والوزراء والقوى السياسية عموماً بإيهامهم أنهم سيولدون الطاقة من النفايات. إن هذه المقولة في لبنان تشكل كذبة كبيرة، إذ أن كمية الطاقة، التي تحملها نفايات لبنان، معبر عنها بالقيمة الحرارية الدنيا لمكونات هذه النفايات وكمياتها النسبية.

إذا ماذا سيحدث في المحرقة لكي تنطلق عملية الحرق، وتستمر هذه العملية على درجة حرارة أعلى من 850 درجة مئوية؟ أمران سيحدثان بالتأكيد.

الأمر الأول، سيسعى مشغولوا المحارق، ومعهم السلطات كلها من بلدية وغير بلدية، إلى الإستئثار بكل كميات المكونات القابلة للتدوير من ورق وكرتون ومخلفات بلاستيكية، نظراً لكونها تحمل الكميات الأكبر من القيمة



لا لمحارقكم...كنّا كثرًا وسنكون أكثر

د. ناجي قديح

ويقواها السياسية المسيطرة. وإذا لم تتراجع الحكومة ومعها كل السلطة السياسية عن خيارات تدمير البيئة، وتلويث كل أوساطها، وتعريض صحة اللبنانيين لأكبر المخاطر، لناحية ازدياد نسبة الإصابات بالأمراض السرطانية والمزمنة والمستعصية والمميتة، ونهب المال العام عبر عقود إدارة النفايات، التي دأبت على عقدها منذ سنوات طويلة دون الخروج الحقيقي من أزمة النفايات وما يرافقها من تدهور بيئي وصحي وهدر فظيع للمال العام.

بالأمس، في مظاهرة بيروت ضد المحارق، كنا كثرًا، فاق عددنا كل التوقعات. كان يمكن أن نكون أكثر بكثير لو تم تفادي بعض الهفوات في تعميم الدعوة، وفي التنسيق مع كل الناشطين في المجتمع المدني، ولو أن البيئيين المنظمين في حركات وتجمعات وجمعيات حشدوا ما يتمتعون به من قوة واتساع انتشار على مساحة الوطن.

وكنا لنكون أكثر بكثير لو أن الشعب اللبناني تمكن من مواجهة حملات التضليل المنظم، التي تحتشد فيها قوى السلطة كلها، باستثناء عدد قليل جدا من النواب والقوى، التي جاهرت بمعارضتها لمشاريع المحارق، ولمشروع القانون، الذي يعطيها الضوء الأخضر للانتشار الواسع في كل المناطق، وفي أحجام ونماذج متفاوتة. عبّر شباب لبنان، بنخبهم النشطاء، عن اعتراضهم على السياسات البيئية المدمرة للسلطة السياسية، ممثلة بالحكومات والبرلمانات المتعاقبة



لماذا نحن ضد محارق النفايات؟

لأنها تتعارض تماما مع كل مبادئ الإدارة المتكاملة، السليمة بيئيا والأمانة صحيا ومعقولة الكلفة. لأنها في تعارض كبير مع حقائق العلم والأرقام المتعلقة بالتركيب الحقيقي لنفايات لبنان، وبالقيمة الحرارية الحقيقية التي تحتزنها. فنفايات لبنان تحتوي على 63 بالمئة منها نفايات عضوية، تحتوي بدورها على 60-70 بالمئة ماء. وبالتالي، إن كل طن من نفايات لبنان الصلبة المنزلية يحتوي على كمية كبيرة من الماء

تحتاج إلى كميات كبيرة جدا من الطاقة لتخفيفها إلى ما يسمح باشتعال هذه النفايات. ونفايات لبنان تحتوي على نسب قليلة من المكونات الغنية بالقيمة الحرارية، مقارنة مع نفايات أوروبا وأميركا والدول الصناعية المتقدمة عموما.

إن نسبة المكونات العضوية في نفايات لبنان ربما هي الأعلى في العالم، في حين أن نسبة المخلفات البلاستيكية لا تزيد عن 7-8 بالمئة، ونسبة الورق والكرتون لا تزيد عن 17-18 بالمئة. وهذا يعني أن المكونات الغنية نسبيا بالطاقة في نفايات لبنان هي نفسها المكونات، التي



الإيام

AL AYAM

الاقتصادية

(أسسها وفتح الطيب سنة ١٩٦٦)

١٠٠٠ ليرة

أسسها وفتح الطيب سنة ١٩٦٦

العدد - ١٢١ - أيلول ٢٠١٨



لبنان

لا لمحارق الفساد و الحلول المتعجرفة
لمشاكل لبنان البيئية



القضية المركزية

«الأونروا» بلا أموال أميركية

مخاوف من حرب تجارية عالمية مرتقبة... هل تتحقق؟

على الرغم من الرياح السيئة التي تعكر صفو الوضع الحالي، إلا أن الصين لديها الكثير من المناسبات والأحداث لتحتفل بها. وفي كانون الأول/ ديسمبر القادم، ستحتفل الصين بالذكرى الأربعين لعملية الإصلاح والانفتاح الصيني التي تم الإعلان عنها في كانون الأول/ ديسمبر سنة 1978 من قبل الرجل الأسطوري، دنغ شياو بينغ. وقد حوّل هذا الرجل العملاق الآسيوي إلى اللاعب الرأسمالي الناجح في الوقت الحالي. بعد أن تغلبت الصين على تأثير المذهب «الماوي» وبدأت هذه الإصلاحات، كان العملاق الآسيوي يعاني من ركود حاد ويمثل نسبة 1.8 بالمائة فقط من الناتج المحلي الإجمالي العالمي. أما في الوقت الحالي، فقد أصبحت هذه النسبة في حدود 18.2 بالمائة. وفي منتصف هذه الفترة، أي قبل 17 سنة، انضمت الصين إلى منظمة التجارة العالمية، لترسخ مكانتها في المنظمة بين بقية الجهات الفاعلة والمؤثرة في العولمة.



الصين ترغب في أن يتحد الاتحاد «الأوروبي مع بكين ضد واشنطن»

من ناحية أخرى، تعاني استراتيجية الصين المعدة لمواجهة هذا التحدي من بعض نقاط الضعف المرتبطة بالتقدير المبالغ فيه لموقع قوتها. في ظل هذا الوضع، يضعها هذا العامل في صف منافسها الأمريكي، أكثر مما يساعدها على التميز عنه. ومن بين الأمثلة التي تسلط الضوء على هذا السلوك الصيني، نذكر أن بكين تحاول إنشاء كتلة مشتركة مع الاتحاد الأوروبي من شأنها أن تواجه السياسات الأمريكية. وفي هذا الصدد، كان نائب رئيس الوزراء، ليو هي، اليد اليمنى للرجل الداعم للانفتاح على العالم لي كيكيانغ، أحد الوجوه الرئيسية التي أشرفت على المفاوضات، من بروكسيل إلى برلين، من أجل تكوين جبهة متحدة من شأنها أن تمارس ضغوطات موحدة على واشنطن.

الإنتاج عن تحقيق التوازن بين الأسعار والكميات على نطاق عالمي.

في المقابل، لا يرغب ترامب في تحقيق هذا التوازن، حيث أن حربه التجارية تهدد التوازنات التجارية العالمية أكثر من أي وقت مضى، وتجمد النمو الضئيل الذي سجله الاقتصاد العالمي. علاوة على ذلك، ستؤدي الحرب التجارية التي يقودها ترامب إلى تقلب حركة التجارة العالمية وستنتقل حالة من عدم اليقين إلى البلدان التي تحاول النمو في ظل الشركات العملاقة. من جهة أخرى، يبدو أن الوضع سيزداد تعقيدا، نظرا لقيادة ترامب حروب أخرى، دعما لحمايته المبالغ فيها، ضد حلفائه الأوروبيين وجيرانه الكنديين والمكسيكيين؛ حيث فرض ضرائب على الصلب والألمنيوم. ويهدد ترامب أيضا بفرض عقوبات مماثلة على صناعة السيارات الألمانية.

من جهتها، أشارت غرفة التجارة الأمريكية إلى «سلسلة المخاطر» التي ستتولد بموجب تطور هذا الصراع وتحوله إلى «حرب تجارية دولية». وترى في نفس الوقت أنه في هذا السيناريو، ستعمل جميع الجهات الفاعلة على عزل نفسها من أجل تأمين جهودها لضمان البقاء على قيد الحياة. وفي جميع الأحوال، ينذر تاريخ القرن الماضي بكيفية استمرار هذه الخلافات والحد الذي ستصل إليه في النهاية.

من جانب آخر، يترجم ترامب العجز التجاري على أنه هزيمة، فيما يعتبر أن أرقام المبادرات التجارية تغذي هذا الوضع. في ظل هذا الوضع وصل العجز التجاري للولايات المتحدة في التجارة مع الصين إلى حدود 347 مليار دولار خلال سنة 2016، وارتفع هذا الرقم بعد سنة فقط ليصل إلى حدود 375 مليار دولار. وتجدر الإشارة هنا إلى أن جزءا كبيرا من سلع المبادلات التجارية بين البلدين متأتية من شركات أمريكية غير متمركزة بالولايات المتحدة الأمريكية الداعمة لمسار العولمة؛ حيث تبحث سلاسل

بشكل عام، جعلت جميع هذه العوامل الإمبراطورية المركزية تتمركز في مرتبة ثاني ناتج محلي إجمالي عالمي، بقيمة 11 مليار دولار، لتتوسط مباشرة خلف الولايات المتحدة الأمريكية التي تعد القوة الاقتصادية الأولى. في نفس الوقت، تعد الصين الوجهة الثالثة للاستثمار الأجنبي المباشر، والمالك لأكبر احتياطات عالمية، التي هي في حدود 3.12 مليار دولار أمريكي. ويشمل هذا المبلغ الاستثنائي سندات الخزنة الأمريكية، التي تضع العملاق الآسيوي في مرتبة الدائن الأول لواشنطن؛ منافسه في الحرب التجارية التي اندلعت يوم الجمعة الماضي مثيرة قلق ومخاوف العالم.

في ظل هذا الوضع، ذكرت الصحافة الرسمية الصينية على نطاق واسع، شهادة أحد رجال الأعمال الأمريكيين الذي حذر من توجهات الرئيس الأمريكي الجديد التي أدت إلى تراجع عدد مواطني الشغل، وغيرها من التدايعات الأخرى التي تسببها هذه السياسات. في نفس الوقت، أدت توجهات ترامب إلى تذبذب الاحتياطي الفيدرالي؛ وهو ما حذر منه صندوق النقد الدولي. بالإضافة إلى ذلك، سلطت هذه التحذيرات الضوء على حالة عدم اليقين وتنامي المخاطر التي تهدد رجال الأعمال.

«سلسلة مخاطر» ستتولد بموجب تطور هذا الصراع وتحوله إلى حرب تجارية دولية

